Traversée de la rade : le pont et le tunnel dans le cimetière des éléphants

Autor(en): **Bossy, Jean-Pierre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **33 (1996)**

Heft 1260

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1025437

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

TRAVERSÉE DE LA RADE

Le pont et le tunnel dans le cimetière des éléphants

La traversée de la rade a donc rejoint, au cimetière des éléphants blancs de l'aménagement mégalomane, l'autoroute urbaine du « plan Biermann » (rejetée à 4 contre 1 par le peuple en 1960) et quelques autres projets avortés à un stade plus précoce: le deuxième aéroport genevois (planifié alors à Choulex) ou la navigation marchande avec canal à travers les Pâquis et port à Peney.

PRÉCISIONS

La traversée de la Rade est rejetée massivement.

Le projet de tunnel est refusé par 70% des électeurs; le projet de pont par 68%.

60% des votants ont refusé pont et tunnel; 10% ont accepté le pont, 8% le tunnel; 21% ont dit deux fois oui.

Le taux de participation a été de 60%.

(jpb) Inversement, si la traversée l'avait emporté, elle aurait rapidement fait partie de l'identité genevoise au même titre que le CERN, l'aéroport, Palexpo ou l'autoroute de contournement, pour rappeler d'autres projets dont les opposants paraissent rapidement, après coup, n'avoir été mus que par un passéisme frileux. C'est le miracle de la démocratie que d'interpréter toujours positivement le résultat.

Pas de prolongations

Sa netteté devrait au moins éviter que les vaincus cherchent à jouer les prolongations : la majorité rejetante est même supérieure aux deux tiers qui, en 1988, avaient émis le vœu que les autorités préparent un projet de traversée de la rade. Entre-temps, les conditions ont changé et nombre de oui d'alors sont devenus des non tout aussi résolus: l'autoroute de contournement a été mise en service, accompagnée de mesures de réorganisation du trafic au centre-ville. Et du voeu émis dans l'insouciance à la réalisation, il y a une différence sonnante et trébuchante que les citoyens contribuables ont clairement marquée.

Faire crever l'abcès

Il faut rendre cet hommage au Conseil d'Etat monocolore qu'il est parvenu, en deux ans et demi, à faire crever un abcès qui n'était que trop lancinant en offrant un choix de qualité, après cinq ans et demi d'obstruction de la part de Christian Grobet. Mais ce résultat confirme aussi les limites de cette formule gouvernementale: elle se croit élue sur un programme et n'hésite pas à bousculer les formes pour l'imposer, ajoutant dès lors à la simple réponse sur l'objet mis au vote la tentation de rappeler « qui commande ici ». De quoi faire réfléchir l'Entente sur sa stratégie pour 1997 : ne serait-il pas préférable de profiter des départs naturels pour renoncer à présenter sept candidats, ou simplement ne pas présenter une liste bloquée ? On rêve d'un « gentlemen's agreement » entre partis pour renoncer aux alliances qui, dans l'élection majoritaire, forcent la main de l'électeur : que chacun aille seul à la lutte et que le peuple décide !

Se doter d'une politique économique

Là où le gouvernement a clairement perdu, c'est en se mettant à la botte du lobby du génie civil et des milieux économiques qui l'ont porté au pouvoir. Nous ne sommes plus dans les années 30, la population qui a le droit de vote sait que le développement économique de Genève repose sur la formation supérieure, le tertiaire et la technologie de pointe, et non sur l'exploitation de gros bras étrangers. Faudra-t-il vraiment attendre le départ de Jean-Philippe Maitre et Olivier Vodoz pour qu'enfin le Conseil d'Etat se dote d'une politique économique: l'idée d'encourager l'investissement est juste et n'est pas remise en cause par ce résultat, mais l'objet doit être mieux lié aux forces réelles et aux besoins de Genève: Smart Geneva (les autoroutes virtuelles, elles, chères à Guy-Olivier Segond, toujours en avance d'une idée), économies d'énergie et rénovation des bâtiments, accélération de l'extension du réseau de trams, construction du métro léger et raccordement ferroviaire au sud du canton (TGV et RER).

Si la campagne a montré un point d'accord unanime, c'est bien le développement des transports publics. N'y voyons pas d'hypocrisie et allons de l'avant, parallèlement au renforcement du rôle positif que joue l'autoroute de contournement pour diminuer le trafic à l'intérieur de l'agglomération, en procédant aux adaptations et compléments proposés en 1992 déjà dans la conception globale Circulation 2000 (qui comportait bel et bien deux scénarios, l'un avec traversée de la rade et l'autre sans...). ■

Brève

(*jd*) Mardi 4 juin: trois délégués du CICR sont abattus au Burundi. Mercredi 5 juin: la manchette de *La Tribune de Genève* annonce «Deux délégués genevois tués au Burundi». Le délégué oublié est d'origine argovienne. Est-ce cela le journalisme de proximité? Ou, sur la lancée de la campagne des médias romands en faveur de Cointrin, le quotidien genevois croit-il renforcer l'identité romande en excluant la victime alémanique de l'émotion collective?